



POUR NOS SALAIRES EN GRÈVE LE 29 SEPTEMBRE !

Urgence salaires

300€
tout de suite
pour tout le
monde

Dans un contexte mondial perturbé, comme les autres salarié-es du public et du privé, les enseignant-es subissent de plein fouet les effets de la crise

Augmenter le salaire des enseignant-es de façon significative est une nécessité tant il est notoire que leur salaire est faible. Mais les annonces sont, jusqu'à maintenant, restées lettre morte aggravant la perte d'attractivité du métier.

Revaloriser l'ensemble des personnels, implique d'autres choix politiques et un budget d'une tout autre ampleur.

Le SNUipp-FSU appelle tous les personnels à se mettre en grève le 29 septembre prochain !

Nos revendications

Une augmentation de la valeur du point d'indice, base des salaires dans la Fonction publique

L'indexation du point d'indice sur la hausse des prix

Une revalorisation de toute la carrière, pour toutes et tous, par l'ajout de points d'indice à tous les échelons

Augmenter les salaires implique une autre répartition des richesses

Le pouvoir d'achat des fonctionnaires est en baisse continue depuis 2010, notamment à cause du gel de la valeur du point d'indice et du cumul de l'inflation...

Seule réponse du gouvernement : point d'indice + 3,5% et pensions de retraite + 4%.

Le compte n'y est pas ! A quand une véritable revalorisation salariale ?

La crise du recrutement (plus de 2 000 postes non pourvus à l'issue des concours du premier degré !) montre le déficit d'attractivité du métier d'enseignant. Comment s'en étonner ?

A la question salariale s'ajoutent le manque d'anticipation des pouvoirs publics successifs, des moyens insuffisants, une gestion des personnels inéquitable et opaque.

Travailler plus pour gagner plus ?

Le « pacte enseignant » consisterait à augmenter de 10% les enseignant·es qui s'engagent dans des tâches supplémentaires : missions d'encadrement, suivis individualisés des élèves...

Il ne s'agit pas d'une revalorisation mais d'une rémunération supplémentaire pour un travail supplémentaire. Ces dispositifs seront donc investis par certain·es collègues non par adhésion, mais par nécessité... pour « finir le mois » !

Le SNUipp-FSU revendique une revalorisation sans contrepartie !

Toutes et tous ensemble, public et privé, participons massivement à la journée de grève et manifestations le jeudi 29 septembre.

**Plus de 130 000 AESH travaillent sous contrat, à temps incomplet et perçoivent des salaires a minima :
à quand la sortie de la précarité ?**

Le SNUipp-FSU revendique une augmentation immédiate des salaires des AESH avec de meilleures perspectives d'avancement et une reconnaissance par la création d'un statut de fonctionnaire

+ de missions = + d'inégalités salariales hommes / femmes

Les enseignantes des écoles perçoivent en moyenne 10% de moins que les enseignants dû à un avancement ralenti (maternité, temps partiels) mais aussi en raison des primes et des indemnités (direction d'école).

Les femmes refusent plus souvent que les hommes des missions ou des fonctions supplémentaires, se pensant illégitimes ou par manque de disponibilité (la répartition des tâches familiales, bien souvent, n'est pas égalitaire). Ainsi proposer des missions supplémentaires rémunérées aura pour conséquence l'accroissement des inégalités salariales.

Le SNUipp et la FSU poursuivent leurs actions pour que le ministère mette en œuvre son plan pour l'égalité professionnelle.

RESPECT!!!

Du respect pour l'école publique

